

Borsus veut être opérationnel dans les deux langues

■ Il laisse la place de chef de groupe au Parlement wallon à un Pierre-Yves Jeholet motivé.

En devenant ministre fédéral, Willy Borsus (MR) change radicalement d'horizon. Bourgmestre d'une petite commune du sud de la province de Namur (Somme-Leuze), et député wallon depuis dix ans dont cinq comme chef de groupe, le nouveau ministre de l'Agriculture, des Indépendants, des PME, des Classes moyennes et de l'Intégration sociale quitte Namur et le Saint-Gilles (nom du bâtiment qui abrite les parlementaires wallons) avec une certaine pointe d'émotion : "Nous avons, avec le groupe MR, travaillé durant dix ans sur des thèmes qui me tenaient à cœur. Mais il y a dans ma nouvelle fonction beaucoup de liens avec les compétences que je suivais en Wallonie, comme l'économie ou l'intégration sociale."

Et puis, après autant d'année sur les bancs de l'opposition wallonne, c'est dans le camp d'une majorité et au sein d'un gouvernement que Willy Borsus exercera désormais ses talents : "Nous

avons émis beaucoup de propositions au Parlement wallon. Mais c'est vrai que c'est un changement de rôle qui m'attend. A un certain moment, on aspire à exercer soi-même des responsabilités. Ne plus être un commentateur du match mais devenir un acteur", poursuit-il.

En Wallonie, le désormais ex-chef de groupe MR était plutôt doué pour manier la langue de Molière; au niveau fédéral, il devra aussi démontrer qu'il est à l'aise dans celle de Vondel... Il s'y emploie avec détermination : "Lorsqu'on a des activités fédérales, on doit être opérationnel dans les deux langues le plus vite possible. J'y travaille."

A Namur, Willy Borsus sera remplacé par Pierre-Yves Jeholet, un homme doté déjà d'une sérieuse expérience parlementaire à qui il donne, "en toute amitié", un double conseil. "Il a déjà réalisé un grand travail au niveau parlementaire.

Mais si je peux me permettre, avec le recul nécessaire, ce double conseil : c'est de garder cet équilibre entre opposition constructive et critique, lorsque c'est nécessaire de

l'action gouvernementale; et puis, je veux simplement lui souhaiter bonne chance", conclut Willy Borsus.

Loyauté fédérale et fédérée

De son côté, Pierre-Yves Jeholet se dit "heureux et fier" de prendre cette place de chef de groupe en affirmant que, malgré les départs de "poids" de son groupe (Borsus, Jamar et Galant), "les jeunes qui sont là ont soif d'apprendre. Avec eux et les anciens, nous aurons une très belle équipe." Il tient également à mener une opposition constructive, "soucieux du bien-être des Wallonnes et des Wallons", et insiste pour qu'existe vraiment "une loyauté du fédéral vers les entités fédérées" et souhaitant que la réciprocité soit aussi appliquée : "Pour l'instant, certains en Wallonie donnent l'impression que leur jouet a été cassé." Enfin, il n'est pas déçu de ne pas avoir été choisi comme ministre. "J'avais précisé que je souhaitais continuer à exercer mon mandat maïoral à Herve. Il faut respecter les engagements et, à ce titre, je dénonce ce que font Magnette et Prévot", conclut-il, avec des accents résolument offensifs.

S.Ta.